ce sublime apostolat, et lui imposait un grand devoir. Elle a vu aussi sa famille, avec laquelle elle est toujours restée en excellents termes, quoique l'on ait regretté sa conversion au Catholicisme.

Il y a sept ans, comme nous l'avons déjà dit, que Mlle Foxler caresso l'idee de se dévouer au service des lepreux, et voici l'historique de cette vocation certainement divine. Un jour qu'elle assistait à un sermon prêché en faveur des pauvres lépreux dans l'église St Jean Baptiste, à Brighton, elle entendit l'appel de Dieu, et cette voix n'a cessé depuis de la poursuivre et de la presser. Après avoir demandé au gouvernement hawaïen une position comme garde-mulade, elle se fit recevoir membre du tiers-ordre de St Dominique, parce que le gouvernement n'acceptait pour cet office que des membres d'ordres religieux, et aussi parce qu'elle désirait travailler plus spécialement au nom de la religion catholique. Voulant reconnaître l'héroïsme déployé par Mile Fowler, le Supérieur Général des Dominicains lui a accordé le privilège spécial de porter un nom de religion, et une fois rendue sur le théâtre de son apostolat, la jeune héroïne anglaise ne sera plus connue que sous le nom de Sœur Rose Gertrude.

A PROPOS DE PROVERBES (I).

Parmi les nombreux proverbes qui ent cours chez tous les peuples, il en est qui expriment une pensée sons sa forme littérale, et sans avoir recours aux figures et aux images. Ces proverbes appartiennent plutôt à la classe des adages. D'autres, au contraire, revêtent la forme de la parabole; ce sont les proverbes proprement-dits. En voici deux exemples: "On se repent d'avoir parlé, jamais de s'être tu"; c'est un proverbe sous la forme purement littérale. "La parole est d'argent et le silence est d'or " exprime bien la même pensée; mais la forme imagée de ces paroles les grave mieux dans la mémoire. "Bien mal acquis ne profite jamais " est le proverbe sans figure. "Ce qui vient de la flûte retourne au tambour " est le proverbe figuré. Il y a aussi un autre proverbe qui dit la même chose tout autrement: "Ce qu'on gagne sur le des du diable se dépense sous son ventre."

Il est facile de deviner que ce dernier proverbe est de facture anglaise.

Il est presque toujours possible, en lisant un proverbe, de reconnaître sa nationalité; car il trahit généralement le génie particu-

⁽¹⁾ La "Revue des Sciences et des Lettres" publie une intéressante étude sur ce zujet, signée R. Brisbarre.